

Rencontre avec le doyen de la faculté de médecine de Namur :

Vers plus d'interculturalité dans les cursus ?

Ce mardi 20 février, dans le cadre de la semaine d'actions Tout Autre Enseignement Supérieur, la FUCID (ONG du campus de Namur), une infirmière de l'équipe médicale des centres d'accueil de la Croix-Rouge et deux étudiantes de médecine de la troupe de théâtre « Oza wapi docteur ? » ont rencontré Yves Poumay, le doyen de la faculté de médecine de l'UNamur.

L'objectif de la rencontre était, à partir d'une note de recommandation co-signée par 18 organisations et collectifs, d'ouvrir le dialogue au sujet d'une plus grande ouverture du cursus de médecine à l'interculturalité. Parmi les propositions mises en avant dans la note figurent : l'offre de stages en milieux multiculturels et/ou marqués par les inégalités sociales, et l'intégration, dans le cadre des cours existants, de moments de rencontre avec des personnes issues de différentes cultures et des associations de terrain actives dans différents domaines de la santé et du social.

Le doyen a approuvé la pertinence de la note, tout en insistant sur les préoccupations premières de la faculté de médecine : la rigueur scientifique (le souci de garantir la précision scientifique ainsi que la perception de la limite des compétences avant d'établir un diagnostic et de choisir un traitement) et un apprentissage centré sur les pathologies rencontrées « dans l'environnement belge moyen », qui n'a pas vocation à aborder la variété de pathologies existant dans des pays lointains.

Le groupe a alors précisé que les recommandations visaient plutôt une meilleure préparation des médecins à soigner en Belgique des patient·e·s issu·e·s de milieux socio-culturels divers. Loin de remettre en cause la rigueur scientifique de la formation, la démarche propose d'en élargir la définition pour y inclure la prise en compte des spécificités culturelles des patient·e·s.

Le groupe et le doyen ont examiné les pistes d'amélioration suivantes : le doyen va faire en sorte que la FUCID et une étudiante de médecine puissent être entendues à la Commission de stages, afin d'analyser comment des stages en milieu multiculturel pourraient être proposés. Par ailleurs, les cours de sciences humaines (psychologie, anthropologie, éthique...), pourraient prévoir des moments de rencontres avec des personnes issues de l'immigration et des associations de terrain. Le doyen propose d'en parler à Eric Marchand, coordinateur du module pneumologie et de la propédeutique, et Pierre Garin, qui préside la Commission stages, afin qu'ils abordent le sujet avec les professeurs de sciences humaines. Enfin, le cercle de médecine pourrait accueillir des intervenant·e·s issu·e·s d'associations comme la Croix-Rouge.

Tout en nous réjouissant de ces engagements à faire avancer la réflexion sur la place de l'interculturalité au sein de la faculté de médecine, nous espérons que les changements visés – une plus grande ouverture à l'interculturalité - s'étendront de façon transversale à l'ensemble des cours et non uniquement aux cours de sciences humaines.

Nous remercions le doyen de nous avoir reçues et serons heureuses d'assurer avec lui le suivi de cette première rencontre...